

CENTRE INTÉGRÉ DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LAVAL



PORTRAIT DE LA POPULATION LAVALLOISE

Document présentant les données
du Recensement 2016

MISE À JOUR : 21 FÉVRIER 2018



**Une publication de la Direction de santé publique
du Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval**

800, boulevard Chomedey, tour A
Laval (Québec) H7V 3Y4
Téléphone : 450 978-2121
Télécopieur : 450 978-2100
www.lavalensante.com

Direction

Dr Jean-Pierre Trépanier, directeur de santé publique

Coordination des travaux

Alexandre St-Denis, adjoint au directeur - volet protection et surveillance de l'état de santé

Rédaction

Céline Dufour, agente de planification, de programmation et de recherche

Traitement de données

Sylvie Chrétien, technicienne en recherche

Mise en page

Suzanne Carbonneau, agente administrative

Édition

Le présent document est disponible uniquement en version électronique à l'adresse :
<http://www.lavalensante.com/documentation/sante-publique/>

Ce document constitue une mise à jour et une adaptation du portrait statistique (auteure : Émilie Blais, coll. : Céline Dufour) présenté dans : Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval, *Plan d'action régional de santé publique de Laval 2016-2020*, Direction de santé publique, 2016, p.8-16.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018
Bibliothèque et Archives Canada, 2018

ISBN : 978-2-550-80419-2 (version PDF)

Tous droits réservés pour tous pays. La reproduction, par quelque procédé que ce soit, la traduction ou la diffusion de ce document, même partielles, sont interdites sans l'autorisation préalable des Publications du Québec. Cependant, la reproduction de ce document ou son utilisation à des fins personnelles, d'étude privée ou de recherche scientifique, mais non commerciales, sont permises à condition d'en mentionner la source.

© Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval, 2018

Table des matières

PORTRAIT DE LA POPULATION LAVALLOISE 2

DÉMOGRAPHIE 2

CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE..... 4

COMPOSITION DES FAMILLES..... 6

PERSONNES VIVANT SEULES..... 8

SCOLARITÉ..... 9

IMMIGRATION 10

LANGUES..... 12

REVENU 14

PROPRIÉTÉ ET LOGEMENT 16

GRANDS ÉCARTS SOCIO-ÉCONOMIQUES ENTRE LES SECTEURS DE LAVAL 17

SANTÉ GLOBALE..... 18

EN RÉSUMÉ 18

PORTRAIT DE LA POPULATION LAVALLOISE

Le présent portrait décrit les principaux indicateurs ayant un effet sur la santé de la population. L'accent y est mis plus particulièrement sur les éléments qui distinguent Laval de l'ensemble du Québec.

Le territoire du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Laval est à la fois une région administrative du Québec, l'équivalent d'une municipalité régionale de comté et une ville du Québec. Il constitue également une agglomération au sein de la Communauté métropolitaine de Montréal. Bien que Laval soit aujourd'hui une région urbaine aux allures de métropole, les zones agricoles y occupent encore une place importante, soit environ 30,0 % de son territoire¹.

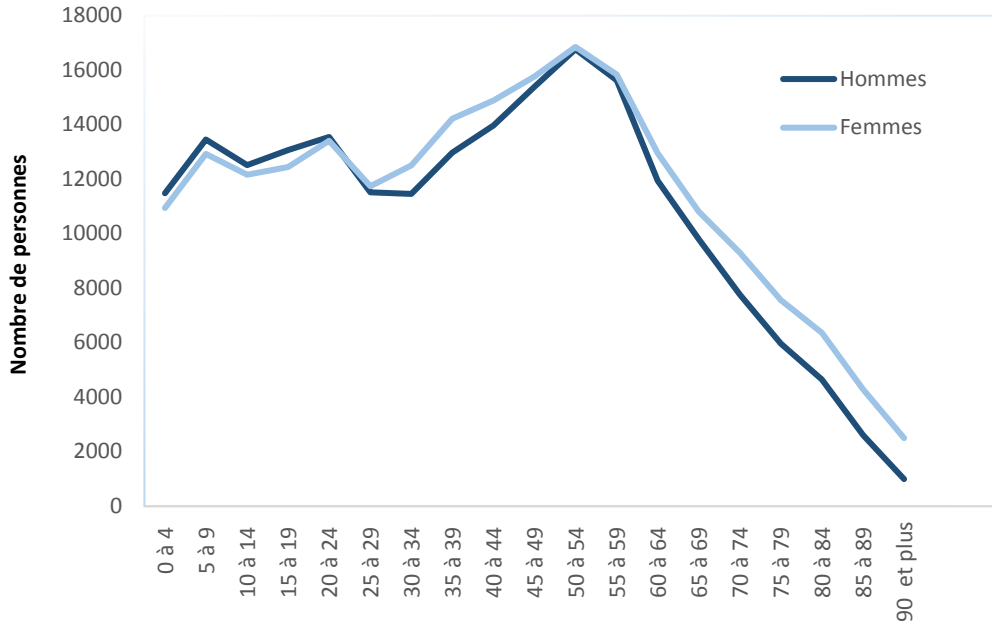
DÉMOGRAPHIE

EN 2016, C'EST 422 990 PERSONNES :

410 845 personnes vivant dans 160 330 ménages privés
12 145 personnes vivant dans un ménage collectif²

Laval est la troisième ville au Québec et la sixième région socio sanitaire du Québec en nombre d'habitants. La population lavalloise est un peu plus jeune que celle du Québec. L'âge médian était de 41,9 ans, comparativement à 42,5 ans au Québec.

Graphique 1. Profil démographique, Laval, 2016



Plus de femmes que d'hommes

Dans la population lavalloise, on trouve 51,4 % de femmes par rapport à 48,6 % d'hommes.

L'écart se creuse entre les sexes à partir de 65 ans

Il y a près de deux fois plus de femmes que d'hommes au sein du groupe des personnes de 85 ans et plus (la situation est la même dans l'ensemble du Québec).

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

¹ Ville de Laval, *Plan de développement de la zone agricole de Laval*, 2016. [En ligne]. [<https://www.laval.ca/Pages/Fr/Citoyens/plan-de-developpement-de-la-zone-agricole.aspx>].

² Selon Statistique Canada, un ménage collectif correspond à une personne ou un groupe de personnes occupant un logement collectif et n'ayant pas de lieu habituel de résidence ailleurs au Canada. Logement collectif : Établissement commercial, institutionnel ou communautaire que l'agent recenseur peut identifier comme tel grâce à une enseigne ou en s'adressant à la personne qui en a la charge, à un résident, à un voisin, etc. Sont inclus dans cette catégorie les pensions et maisons de chambres, les hôtels, motels et établissements pour touristes, les établissements de soins infirmiers, les hôpitaux, les résidences de personnel, les bases militaires, les camps de travailleurs, les prisons, les foyers collectifs, etc.

Les jeunes âgés de moins de 18 ans représentent le cinquième (20,9 %) de la population lavalloise, tandis que les personnes âgées de 65 ans et plus en constituent 17,2 %.

Tableau 1. Répartition de la population lavalloise selon le sexe et l'âge, 2016

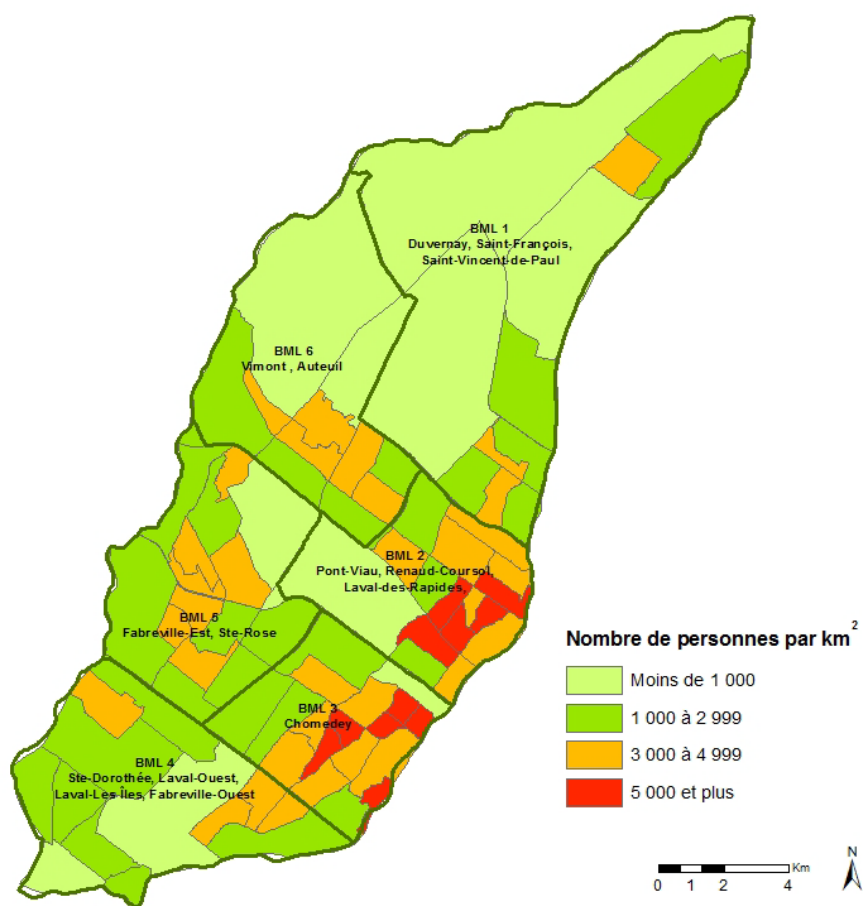
	Masculin	Féminin	Total	
	<i>Nombre</i>	<i>Nombre</i>	<i>Nombre</i>	<i>%</i>
Total - Groupes d'âge	205 505	217 485	422 990	100,0
0 à 17 ans	45 185	43 275	88 445	20,9
18 à 44 ans	68 810	71 980	140 775	33,3
45 à 64 ans	59 750	61 410	121 165	28,6
65 ans et plus	31 760	40 825	72 585	17,2

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

Note : Les nombres sont arrondis à la dizaine.

Avec 1 711 habitants par km² (en 2016), la région lavalloise est, après Montréal, la deuxième plus dense au Québec. Certaines zones sont plus peuplées que d'autres. En 2016, la densité la plus forte se trouvait dans les secteurs de recensement³ situés au sud est de Laval.

Figure 1. Densité de personnes selon les secteurs de recensement, Laval, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

³ Les secteurs de recensement sont de petites régions géographiques relativement stables qui comptent habituellement une population de 2 500 à 8 000 habitants. Ils sont utilisés par Statistique Canada dans les recensements.

Le secteur du bureau municipal lavallois (BML)⁴ qui abrite la population la plus nombreuse est celui de Chomedey, avec 88 350 personnes en 2016, soit 20,9 % de la population, suivi du secteur du BML de Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides, avec environ 72 995 habitants, soit 18,0 % de la population.

Tableau 2. Répartition de la population par secteurs de bureau municipal lavallois, Laval, 2016

Secteur de bureau municipal lavallois (BML)	Nombre	%
Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul (BML 1)	59 995	14,2
Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides (BML 2)	72 995	18,0
Chomedey (BML 3)	88 350	20,9
Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Laval-Les Îles, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac (BML 4)	65 895	15,6
Fabreville-Est et Sainte-Rose (BML 5)	71 875	17,0
Vimont et Auteuil (BML 6)	60 925	14,4

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

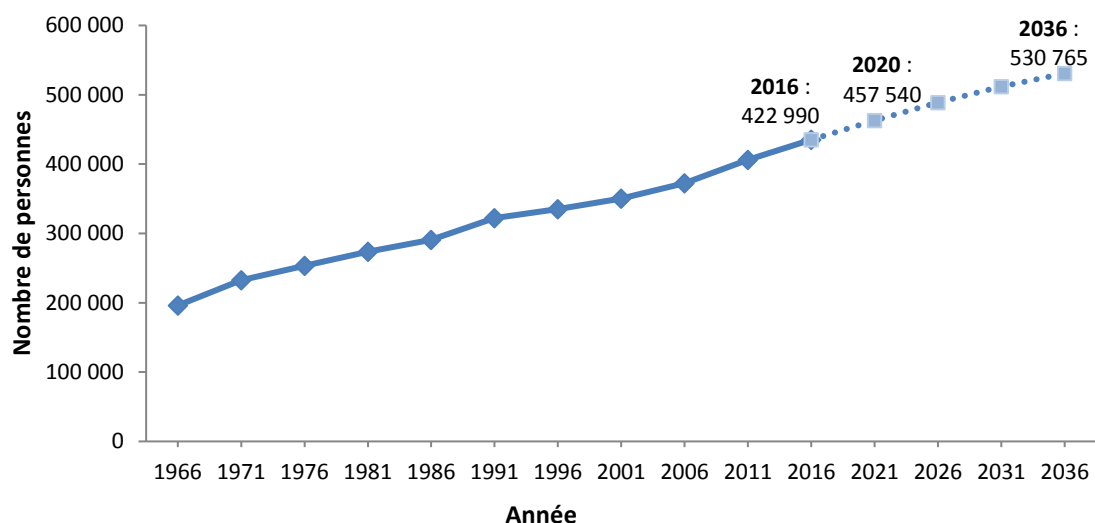
Note : Les nombres sont arrondis à la dizaine.

CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

EN 2036 : PROJECTION DE PLUS DE 530 000 LAVALLOIS

En 1965, lors de sa fondation, la Ville de Laval comptait 196 000 personnes. Depuis ce temps, la population ne cesse de croître à un rythme soutenu. Selon les projections démographiques de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), le nombre de Lavallois pourrait atteindre près de 460 000 personnes en 2020 et plus de 530 000 en 2036.

Graphique 2. Évolution du nombre de Lavallois, de 1966 à 2036



Note : De 1966 à 2016 : données provenant du Recensement. De 2017 à 2036 : projections de population établies à partir du Recensement de 2011.
Sources : Statistique Canada, Recensement de 1966 à 2016; Ministère de la Santé et des Services sociaux, Estimations et projections de population comparables (de 1996 à 2036), juin 2015.

⁴ Le BML assure, pour un territoire donné, une présence professionnelle et personnalisée auprès des citoyens et des organismes, au cœur de leur milieu de vie. Il offre des lieux, des ressources, des services et des programmes diversifiés, de qualité et accessibles à tous dans les domaines d'intervention du Service de la culture, des loisirs, du sport et du développement social.

CROISSANCE PLUS RAPIDE À LAVAL QU'AU QUÉBEC

Au cours des prochaines années, la croissance démographique de la population se poursuivra à un plus grand rythme à Laval qu'au Québec⁵. Entre 2016 et 2036, il est prévu que l'augmentation de la population lavalloise sera presque deux fois plus élevée que celle prévue au Québec (soit une augmentation d'environ 25 % à Laval comparativement à 15 % pour l'ensemble du Québec).

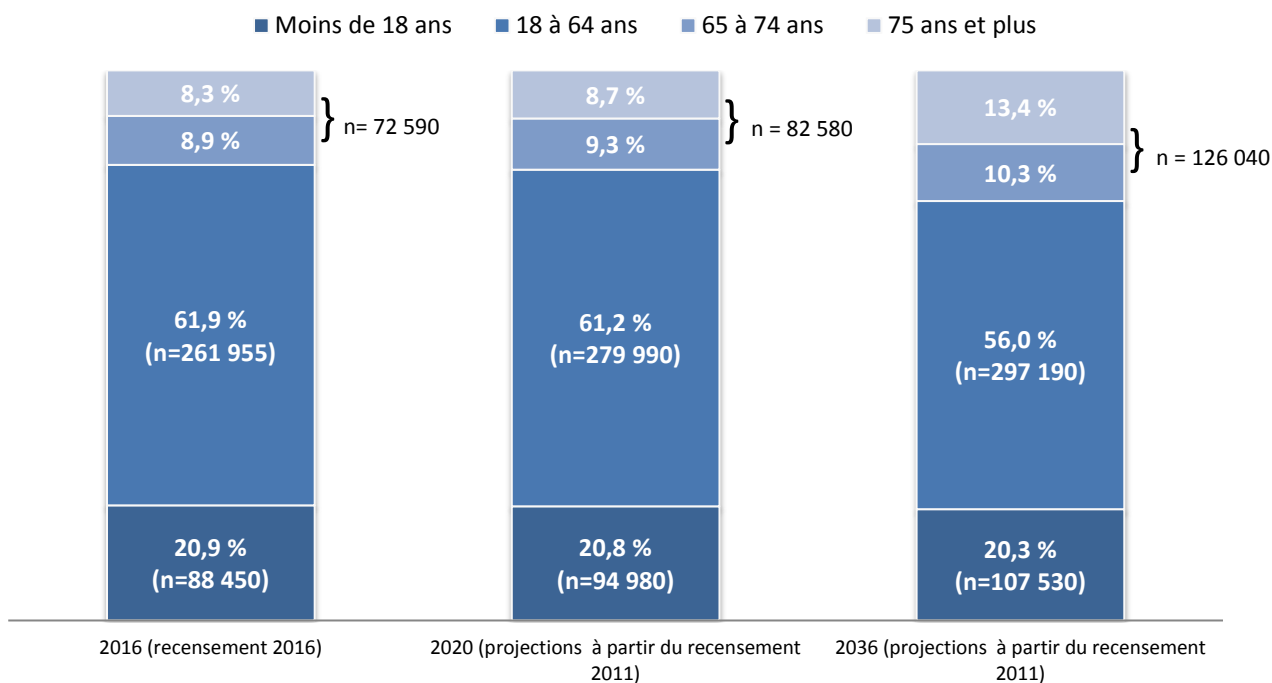
POPULATION VIEILLISSANTE À LAVAL

Augmentation marquée du nombre de personnes âgées de 75 ans et plus

Malgré une augmentation projetée plus importante à Laval qu'au Québec pour la population âgée de 65 ans et plus, la **population lavalloise restera globalement plus jeune** que celle de l'ensemble du Québec, puisque la région connaîtra également une croissance importante du nombre de personnes âgées de moins de 18 ans.

À Laval, la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus était de 17,2 % en 2016 et pourrait atteindre 23,7 % en 2036. Au Québec, la proportion de personnes âgées était de 18,3 % en 2016 et pourrait atteindre 25,9 % en 2036.

Graphique 3. Répartition (%) de la population par groupes d'âge, Laval, 2016, 2020 et 2036



Note : Les nombres sont arrondis à la dizaine.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016; Ministère de la Santé et des Services sociaux, Estimations et projections de population comparables (2020, 2036), juin 2015. Les projections de population sont établies à partir du Recensement de 2011.

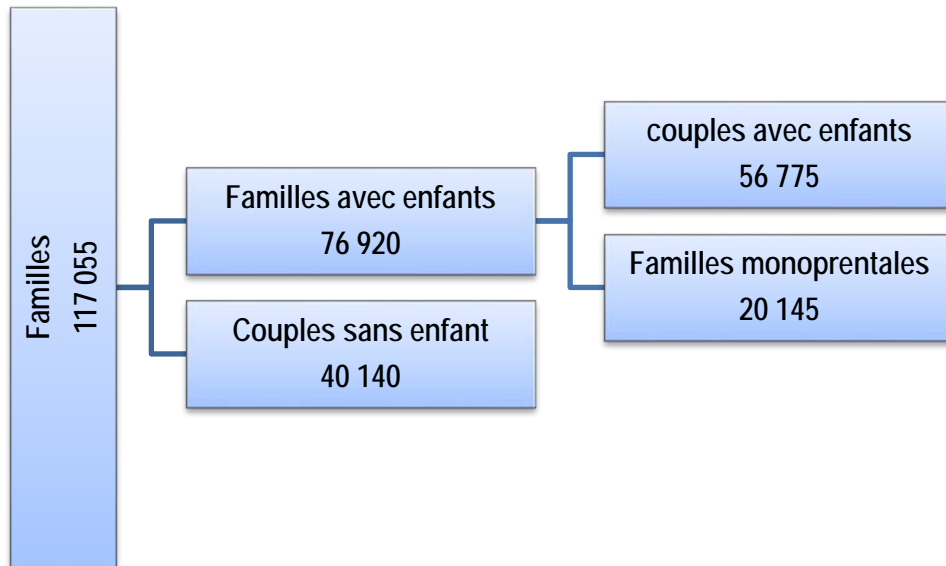
⁵ À noter que les données de projections de population sont établies à partir du recensement 2011. Les données de projections calculées à partir du recensement 2016 ne sont pas actuellement disponibles.

COMPOSITION DES FAMILLES

EN 2016, LAVAL, C'EST 117 060 FAMILLES :

- Le tiers de ces familles étaient composées de couples sans enfants;
- Près de la moitié des familles étaient des couples avec enfants ;
- Le cinquième des familles étaient monoparentales.

Figure 2. Composition des familles, Laval, 2016

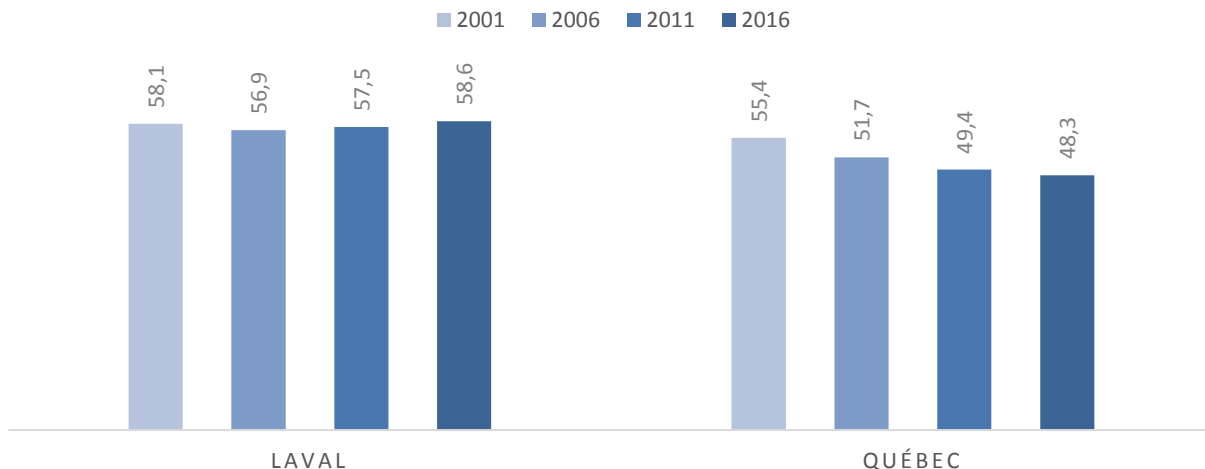


Source : Statistique Canada, Recensement de 2016
 Note : Les nombres sont arrondis à la dizaine.

56 775 COUPLES AVEC ENFANTS

Au Québec, entre 2001 et 2016, on constate une baisse impressionnante des couples avec enfants, alors qu'à Laval, la proportion de couples avec enfants connaît une légère hausse depuis 2006.

Graphique 4. Proportion (%) de couples avec enfants, parmi les familles comptant un couple, Laval et ensemble du Québec, 2001 à 2016

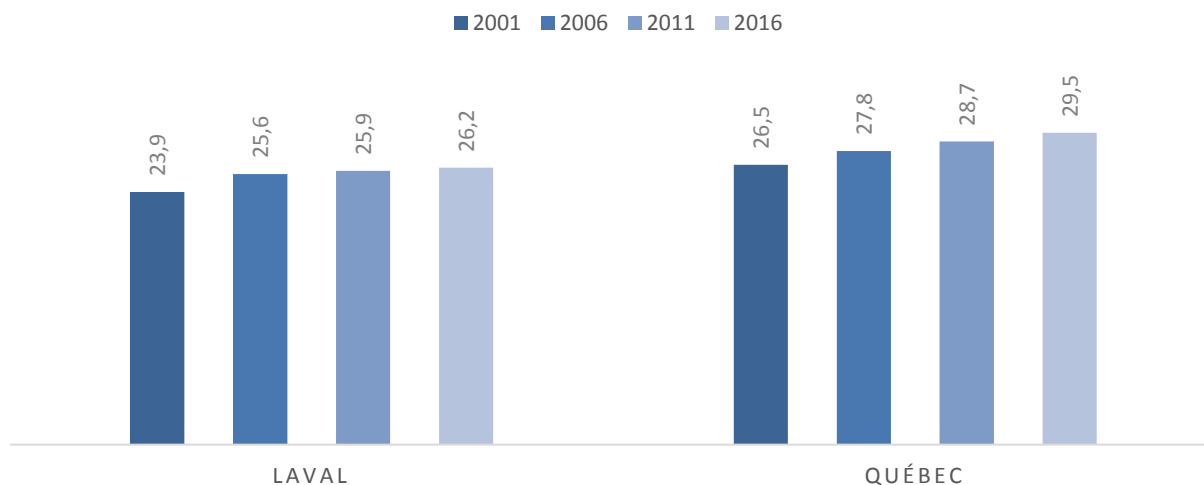


Source : Statistique Canada, Recensement de 2001, 2006, 2016 et Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

20 145 FAMILLES MONOPARENTALES

La monoparentalité est en augmentation, autant à Laval que dans l'ensemble du Québec. À Laval, les familles monoparentales représentent plus du quart des familles avec enfants. Entre 2001 et 2016, la proportion est passée de 23,9 % à 26,2 % à Laval. En 2016, la proportion observée au Québec dépasse celle de Laval et atteint près de 30 %.

Graphique 5. Proportion (%) de familles monoparentales, parmi les familles avec enfants, Laval et ensemble du Québec, 2001 à 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de 2001, 2006, 2016 et Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

De plus, la proportion de familles monoparentales dont le parent est un homme a également augmenté (données non présentées). Au cours des dernières années, celle-ci est passée, à Laval, de 19,4 % en 2001 à 22,0 % en 2016. Il n'en demeure pas moins que dans la majorité des cas (78,0 %), c'est une femme qui assure la responsabilité parentale.

11 135 FAMILLES COMPTANT TROIS ENFANTS OU PLUS

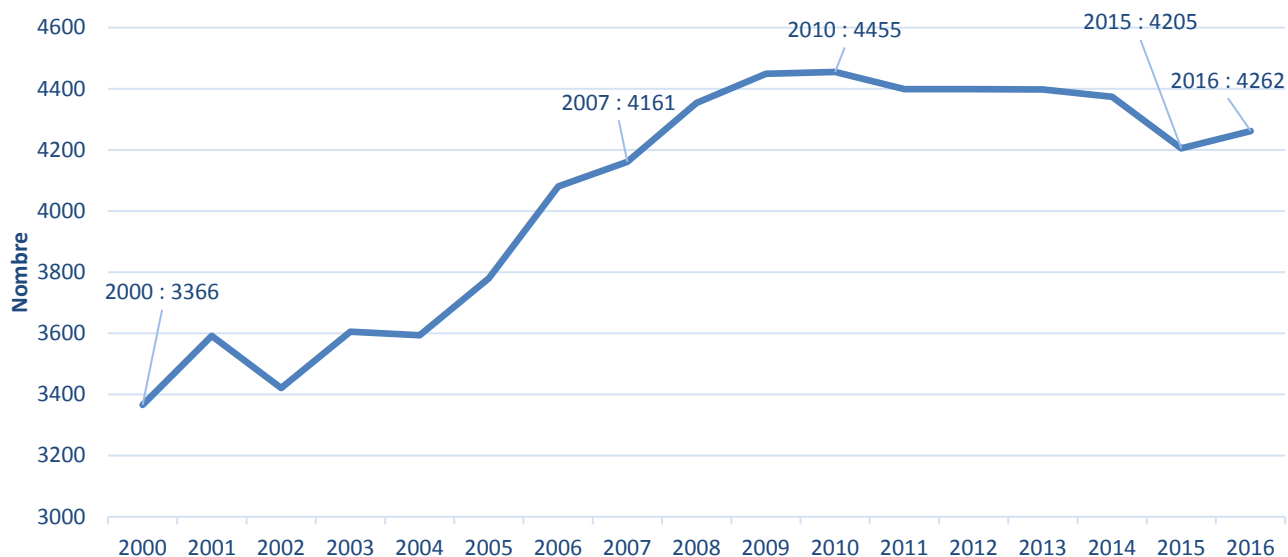
À Laval, la proportion de familles avec enfants comptant trois enfants ou plus a augmenté (données non présentées). Bien que légère, cette hausse est constante, passant de 14,8 % en 2001 à 17,0 % en 2016. Alors qu'au Québec, au cours des dernières décennies, le phénomène était en déclin. Par contre, on observe une première augmentation entre 2011 et 2016, passant de 14,9 % à 15,6 %. Laval compte proportionnellement plus de familles nombreuses que l'ensemble du Québec.



4 262 NAISSANCES À LAVAL EN 2016⁶

De 2002 à 2010, le Québec, dont Laval, a connu ce que plusieurs ont qualifié de « mini baby-boom » (données non présentées). Au cours de cette période, le nombre de naissances lavalloises a augmenté de 30 %. À partir de 2010, cet élan s'est essoufflé, le nombre de naissances s'étant stabilisé entre 2010 et 2014 à environ 4 400 sur une base annuelle. Puis, en 2015, on dénombre 4 205 naissances de bébés lavallois, soit le nombre le plus faible observé depuis 2007. Finalement, on observe une légère remontée en 2016 pour 4262 naissances.

Graphique 6 : Évolution du nombre de naissances lavalloises, 2000 à 2016



2015 et 2016 : données provisoires.

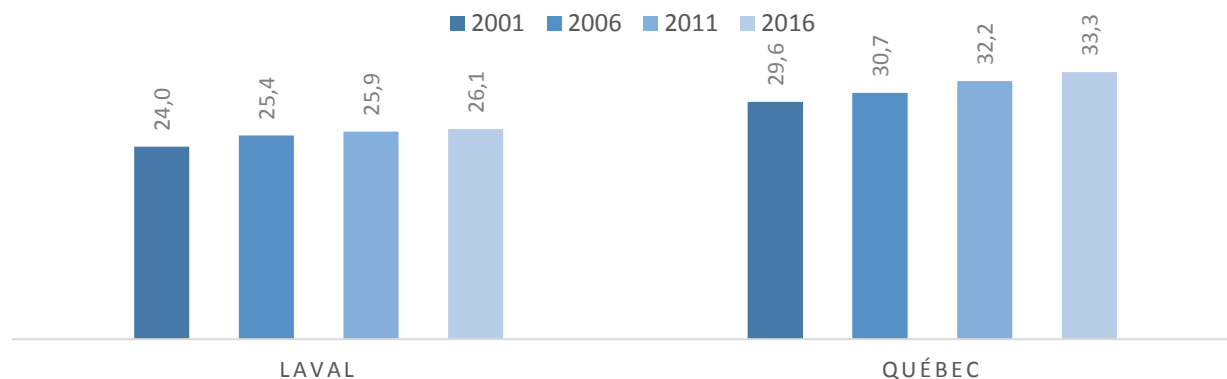
Source : MSSS, Fichiers des naissances, 2000 à 2016

PERSONNES VIVANT SEULES

41 920 LAVALLOIS VIVENT SEULES

Les personnes vivant seules sont à la hausse, tant à Laval qu'au Québec. En 2016, 41 920 Lavallois vivent seuls. Cela concerne 26,1 % des ménages privés à Laval, dont 12,4 % des Lavallois âgés de 15 ans et plus et le quart (24,3 %) des Lavallois âgés de 65 ans et plus. Ces proportions sont beaucoup plus faibles que celles observées pour l'ensemble du Québec.

Graphique 7. Proportion (%) des ménages privés composés d'une personne vivant seule



Source : Statistique Canada, Recensement de 2001, 2006, 2016 et Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

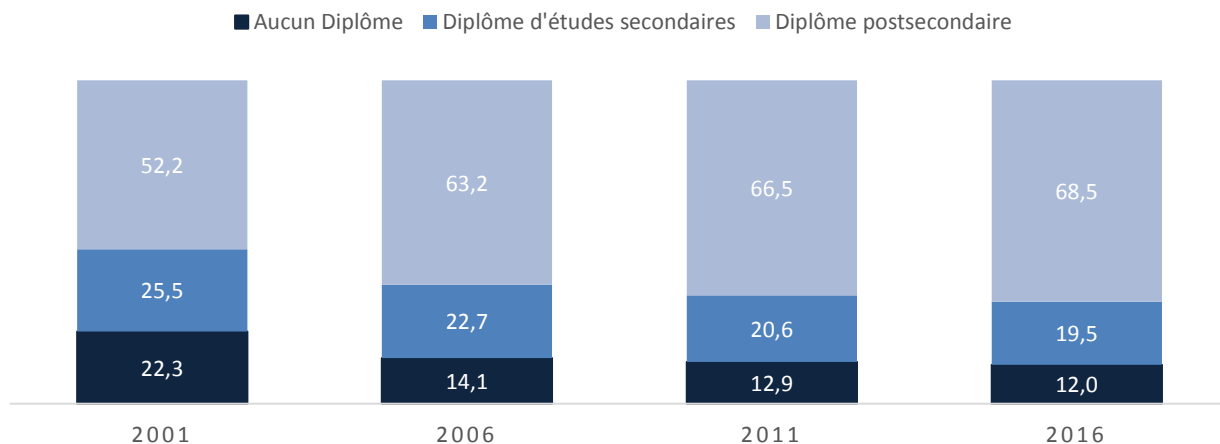
⁶ Ces données ne proviennent pas du recensement canadien, mais du fichier des naissances (MSSS).

SCOLARITÉ

26 640 LAVALLOIS ÂGÉS DE 25 À 64 ANS NE DÉTENAIENT AUCUN DIPLÔME

En 2016, environ un Lavallois sur huit (12,0 % en 2016) âgé de 25 à 64 ans n'avait aucun diplôme ou certificat. Au Québec, c'est 13,2 %. Tant à Laval qu'au Québec, la proportion de personnes âgées de 25 à 64 ans sans diplôme a diminué de façon importante. À Laval, la proportion était de 22,3 % en 2001. Parallèlement, la proportion de Lavallois de 25 à 64 ans ayant un diplôme postsecondaire est passée d'environ la moitié (52,2 %) en 2001 à plus des deux tiers (68,5 %) en 2016⁷, cela étant comparable à l'ensemble du Québec (68,2 %).

Graphique 8. Proportion (%) de la population âgée de 25 à 64 ans selon le plus haut grade, certificat ou diplôme à Laval en 2001, 2006, 2011 et 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de 2001, 2006, 2016 et Enquête nationale auprès des ménages de 2011.



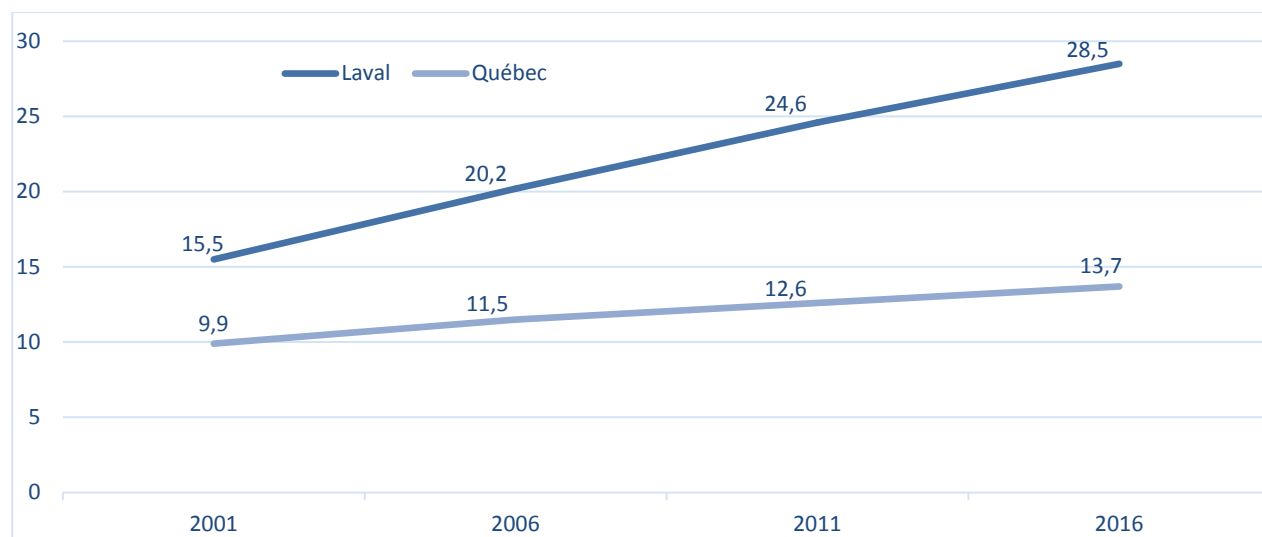
⁷ Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011, recensements 2001 et 2016.

IMMIGRATION

EN 2016 : ENVIRON 117 000 IMMIGRANTS⁸ À LAVAL

De 2001 à 2016, la part des immigrants dans la population lavalloise est passée de 15,5 % à 28,5 %. En 2016, la proportion d'immigrants à Laval était deux fois plus grande que celle de l'ensemble du Québec (13,7 %). Après Montréal (34,0 %), Laval est la deuxième région où la proportion d'immigrants est élevée, la troisième en importance, la Montérégie, étant loin derrière, avec 10,0 % (données non présentées). Toutes les autres régions du Québec affichent une proportion inférieure à 6,0 %.

Graphique 9. Évolution de la proportion (%) de la population immigrante, Laval et ensemble du Québec, 2001 à 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de 2001 à 2016

Environ 13 % des immigrants lavallois se sont établis au pays il y a moins de cinq ans (soit entre 2011 et 2016)⁹. On les désigne comme étant des immigrants récents et représentent 15 000 Lavallois. D'autre part, en 2016, 2 275 Lavallois ont un statut de résident non permanent¹⁰. À Laval, la proportion des résidents permanents a doublé depuis 2006.

Tableau 3. Évolution de la proportion (%) de la population selon le statut d'immigrant récent ou non et de résident non permanent, Laval 2001 à 2016

	2001	2006	2011	2016
Immigrants récents ou non récents, parmi la population totale	15,5	20,2	24,6	28,5
Immigrants récents, parmi la population totale	1,2	2,4	3,4	3,7
Immigrants récents, parmi la population immigrante	8,0	12,1	13,7	13,0
Résidents non permanents, parmi la population totale	0,3	0,3	0,5	0,6

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001 à 2016

⁸ Selon Statistique Canada, un immigrant désigne une personne qui est ou qui a déjà été un immigrant reçu/résident permanent. Certains immigrants sont citoyens canadiens, d'autres ne le sont pas. Il s'agit d'une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence.

⁹ Statistique Canada, recensement 2016.

¹⁰ Selon Statistique Canada, un résident non permanent désigne une personne originaire d'un autre pays qui est titulaire d'un permis de travail ou d'un permis d'études, ou qui revendique le statut de réfugié, ainsi que tout membre de sa famille né à l'extérieur du Canada vivant avec elle au Canada.

Près de la moitié (46,5 %) des Lavallois, admis au Québec entre 2011 et 2015, sont nés dans l'un des pays suivants (en ordre décroissant) : Haïti, Liban, Maroc, Algérie, Colombie, Tunisie, Roumanie, Cameron et Égypte¹¹.

Les personnes immigrantes sont établies en grand nombre dans le secteur du BML de Chomedey, où elles représentent plus du tiers (38,1 %) de la population¹².

LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE LAVALLOISE EST PRINCIPALEMENT DUE À L'IMMIGRATION

De 2001 à 2016, le nombre d'immigrants à Laval a augmenté de 122,8 %, tandis que le nombre de non-immigrants a augmenté de seulement 2,1 %.

À LAVAL, UN ENFANT SUR DEUX NAÎT D'UN PARENT IMMIGRANT

En 2015, 42,5 % des enfants nés à Laval avaient une mère immigrante et plus d'un enfant sur deux (53,2 %) naissait à Laval d'un parent immigrante. Depuis l'année 2000, la proportion d'enfants nés de mères immigrantes a augmenté trois fois plus rapidement à Laval qu'au Québec.



¹¹ Statistique Canada, recensement 2016.

¹² Statistique Canada, recensement 2011.

LANGUES

DIMINUTION DU FRANÇAIS, MAIS HAUSSE DE L'ANGLAIS ET DES LANGUES NON OFFICIELLES

Laval connaît une évolution rapide et constante en matière de langue au cours des dernières années. La tendance observée lors des derniers recensements se poursuit, entraînant ainsi un recul du français à tous les niveaux.

LANGUE LE PLUS SOUVENT PARLÉE À LA MAISON

De 2001 à 2016, la proportion de Lavallois parlant le plus souvent le français à la maison est passée de 78,8 % à 67,8 %. La diminution observée s'est principalement faite au profit des langues non officielles. Parmi celles-ci, les plus fréquemment parlées à la maison sont l'arabe, l'espagnol et le grec (données non présentées). Le recul du français comme langue d'usage à la maison se fait également sentir au Québec (83,9 % en 2001 à 82,3 % en 2016), mais de façon beaucoup moins marquée.

Tableau 4. Répartition (%) de la population selon la langue parlée à la maison le plus souvent, Laval, Québec, 2001 à 2016

	Laval (%)				Laval Nombre	Québec (%)			
	2001	2006	2011	2016		2001	2006	2011	2016
Français	78,8	73,5	70,1	67,8	257 155	83,9	82,7	82,5	82,3
Anglais	10,8	13,1	13,9	14,6	55 310	10,0	10,2	10,1	10,1
Autres	10,4	13,4	16,0	17,6	66 820	6,0	7,1	7,3	7,6

Note : Les pourcentages sont établis à partir des réponses uniques.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001 à 2016

LANGUE MATERNELLE

La part des Lavallois ayant l'anglais comme langue maternelle¹³ connaît une légère hausse depuis 2001. De plus, le français comme langue maternelle diminue de façon importante, alors que les langues non officielles sont à la hausse. Ainsi, en 2016, c'est le tiers des Lavallois (32,9 %) qui affirment avoir une langue non officielle comme langue maternelle, comparativement à 13,5 % des Québécois.

Tableau 5. Répartition (%) de la population selon la langue maternelle, Laval, Québec, 2001 à 2016

	Laval (%)				Laval Nombre	Québec (%)			
	2001	2006	2011	2016		2001	2006	2011	2016
Français	75,0	68,1	63,2	59,5	237 430	82,0	80,1	79,6	78,9
Anglais	6,2	7,1	7,2	7,6	30 295	7,9	7,8	7,8	7,6
Autres	18,8	24,8	29,6	32,9	131 235	10,1	12,1	12,5	13,5

Note : Les pourcentages sont établis à partir des réponses uniques.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001 à 2016

¹³ Selon Statistique Canada, la « Langue maternelle » est la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par la personne au moment où les données sont recueillies. Si la personne ne comprend plus la première langue apprise, la langue maternelle est la deuxième langue apprise. Dans le cas d'une personne qui a appris deux langues en même temps dans la petite enfance, la langue maternelle est la langue que cette personne a parlée le plus souvent à la maison avant de commencer l'école. Une personne a deux langues maternelles seulement si les deux langues ont été utilisées aussi souvent et sont toujours comprises par la personne. Dans le cas d'un enfant qui n'a pas encore appris à parler, la langue maternelle est la langue parlée le plus souvent à cet enfant à la maison. Un enfant a deux langues maternelles seulement si les deux langues lui sont parlées aussi souvent, afin qu'il apprenne les deux en même temps.

CONNAISSANCE DES DEUX LANGUES OFFICIELLES

À Laval, la connaissance des deux langues officielles¹⁴ est en hausse de près de quatre points de pourcentage, entre les recensements de 2001 et 2016, atteignant aujourd’hui 58,3 %. Cette proportion est beaucoup plus élevée que celle de l’ensemble du Québec (44,5 %).

La situation évolue pourtant dans le même sens à Laval et dans l’ensemble du Québec, en ce qui concerne la proportion de personnes qui ne connaissent que le français. En effet, celle-ci diminue de façon constante au profit du bilinguisme (français et l’anglais). La connaissance des deux langues officielles domine à Laval depuis de nombreuses années, alors que l’unilinguisme francophone demeure majoritaire (50,0 %) au Québec. Quant aux personnes qui ne connaissent ni le français ni l’anglais, elles représentent environ 8 500 Lavallois, soit 2,0 % de la population. Cette proportion est deux fois plus élevée que la proportion québécoise (0,9 %).

Tableau 6. Répartition (%) de la population selon la connaissance des langues officielles du Canada, Laval, Québec, 2001 à 2016

	Laval (%)				Laval Nombre	Québec (%)			
	2001	2006	2011	2016		2001	2006	2011	2016
Français seulement	40,5	39,5	36,6	34,6	144 750	53,8	53,9	51,8	50,0
Anglais seulement	4,0	4,4	5,0	5,1	21 185	4,6	4,5	4,7	4,6
Anglais et français	54,3	54,6	56,5	58,3	243 635	40,6	40,6	42,6	44,5
Aucune	1,2	1,5	1,9	2,0	8 435	0,9	0,9	1,0	0,9

Note : Les pourcentages sont établis à partir des réponses uniques.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001 à 2016

EN 2016, 91 000 LAVALLOIS FONT PARTIS DE LA COMMUNAUTÉ D’EXPRESSION DE LANGUE ANGLAISE

En 2016, on recense 90 980 Lavallois faisant partie de la communauté d’expression de langue anglaise¹⁵, ce qui représente près de 22 % de l’ensemble de la population vivant dans un ménage privé. En 2001, le nombre était de 53 385 personnes, soit une hausse de 70 % en 2016.

¹⁴ Selon Statistique Canada, la « Connaissance des langues officielles » désigne la capacité d’une personne de soutenir une conversation en anglais seulement, en français seulement, dans les deux langues, ou dans ni l’une ni l’autre. Dans le cas d’un enfant qui n’a pas encore appris à parler, cela comprend les langues que l’enfant apprend à parler à la maison.

¹⁵ Statistique Canada utilise la première langue officielle parlée pour calculer la « minorité de langue officielle », qui correspond au Québec à l’anglais.

REVENU

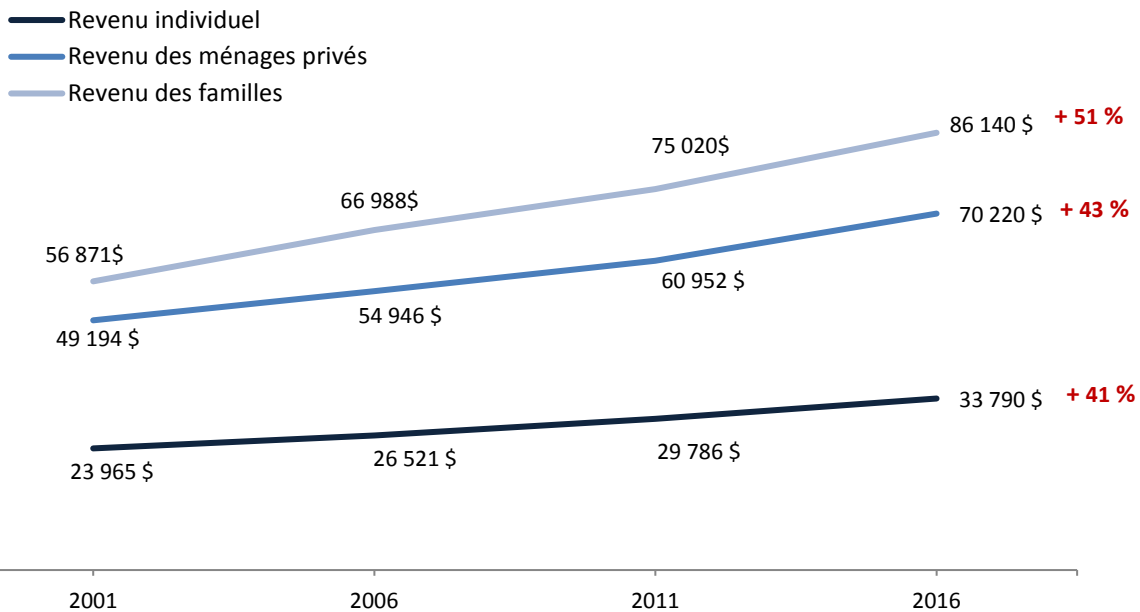
DES REVENUS SUPÉRIEURS À LAVAL...

En 2016, le revenu médian des Lavallois était de 33 790 \$, celui des ménages privés de 70 220 \$ et celui des familles de 86 140 \$. Tant à Laval qu'au Québec, les revenus médians ont augmenté significativement entre 2001 et 2016.

Le revenu médian est plus élevé à Laval que pour l'ensemble du Québec, particulièrement en ce qui a trait aux revenus des ménages privés (59 820 \$) et des familles (79 380\$). Toutefois, le Québec a connu une augmentation de revenu plus marquée que Laval.



Graphique 10. Revenu total (avant impôts) médian de la population lavalloise de 15 ans et plus et des familles, Laval, de 2001 à 2016

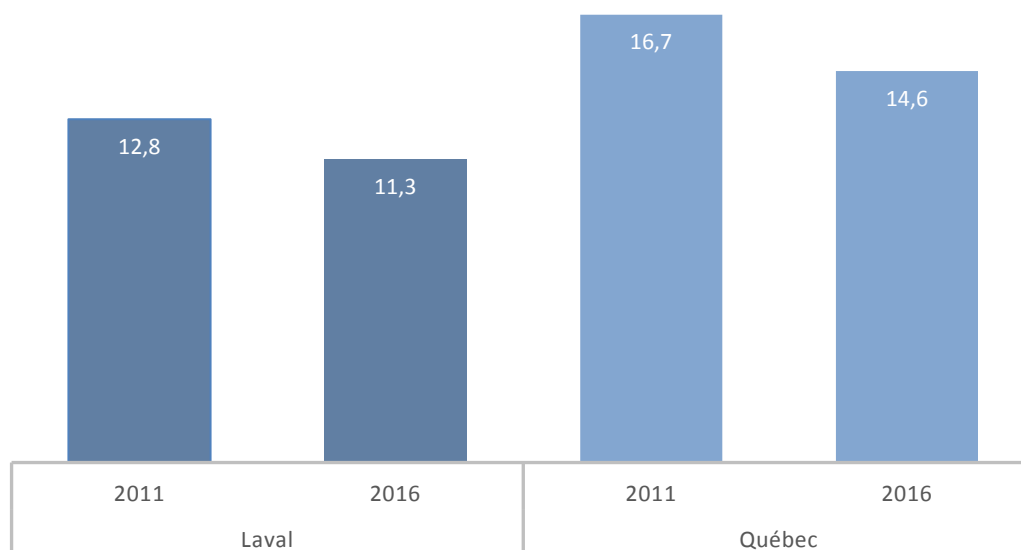


Sources : Statistique Canada, Recensement de 2001, 2006, 2016 et Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

... MAIS 46 470 LAVALLOIS VIVAIENT EN 2016 DANS UN MÉNAGE À FAIBLE REVENU

En 2016, 11,3 % des Lavallois vivaient dans un ménage à faible revenu (selon la mesure de faible revenu)¹⁶, c'est une diminution par rapport à 2011, la proportion était alors de 12,8 %. La proportion de personnes vivant dans un ménage à faible revenu est inférieure à celle de l'ensemble du Québec. L'ensemble du Québec a également connu une baisse, mais de manière plus prononcée.

Graphique 11. Proportion (%) des personnes vivant dans un ménage à faible revenu, Laval, Québec, 2011 et 2016



Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et Recensement de 2016

On trouve davantage de personnes vivant dans un ménage à faible revenu parmi certains groupes. Les groupes les plus touchés sont les suivants : les personnes âgées de 65 ans et plus (plus particulièrement les femmes), les enfants âgés de moins de 6 ans, les personnes vivant dans une famille monoparentale, les personnes vivant seules et les personnes immigrantes. On constate des baisses entre 2011 et 2016 à l'exception des aînés de sexe masculin.

Tableau 7. Proportion (%) des personnes vivant dans un ménage à faible revenu selon certaines caractéristiques, Laval, 2011 et 2016

	2011	2016
Population totale	12,8	11,3
Personnes vivant seules	31,3	n.d
Personnes vivant dans une famille monoparentale	23,4	n.d
Personnes immigrantes	16,7	n.d
Enfants âgés de moins de 6 ans	15,8	12,4
Personnes âgées de 65 ans et plus	15,4	14,6
Aînés de sexe féminin	19,5	17,5
Aînés de sexe masculin	10,6	11,2

n.d. Données non disponibles.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et Recensement de 2016

¹⁶ La mesure de faible revenu (MFR) est un indicateur qu'utilise Statistique Canada (Enquête nationale auprès des ménages) pour reconnaître les ménages défavorisés sur le plan économique. Le seuil de faible revenu (selon la MFR) est fixé à 50,0 % de la médiane du revenu des ménages canadiens (après impôts). Ce seuil est ajusté en fonction de la taille des ménages.

PROPRIÉTÉ ET LOGEMENT

EN 2016, PRÈS DE 35 000 MÉNAGES VIVENT DANS UN LOGEMENT NON ABORDABLE

Les coûts d'habitation augmentent au fil des années et sont plus élevés à Laval comparativement à l'ensemble du Québec. De plus, les coûts d'habitation sont supérieurs chez les ménages propriétaires. En 2016, les propriétaires payaient en moyenne 1231 \$ mensuellement, comparativement à 855 \$ chez les ménages locataires.

Tableau 8. Coûts d'habitation, Laval, Québec, 2011 et 2016

	Laval		Québec	
	2011	2016	2011	2016
Coûts d'habitation mensuellement moyens pour les ménages propriétaires	1 064 \$	1231 \$	963 \$	1085 \$
Coûts d'habitation mensuellement moyens pour les ménages locataires	748 \$	855 \$	685 \$	775 \$

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2011 et 2016.

En 2016, près du quart (21,5 %) des ménages lavallois vivaient dans un logement non abordable¹⁷. Les ménages locataires sont, en proportion, environ deux fois plus nombreux à vivre dans un logement non abordable (35,3 %), que les ménages propriétaires (15,3 %). Tant au Québec qu'à Laval, la proportion des ménages locataires ou propriétaires qui consacrent 30 % ou plus du revenu au loyer ou à la propriété, est à la baisse.

Tableau 9. Quelques statistiques sur les dépenses liées au logement, Laval, Québec, 2011 et 2016

	Laval				Québec	
	2011		2016		2011	2016
	%	Nombre	%	Nombre	%	%
Ménages à vivre dans un logement non abordable - propriétaires ou locataires	23,4	36 075	21,5	34 445	23,3	21,0
Ménages <u>propriétaires</u> à vivre dans un logement non abordable	17,6	18 785	15,3	16 980	14,9	12,9
Ménages <u>locataires</u> à vivre dans un logement non abordable	36,5	17 290	35,3	17 460	36,7	33,7
Logements subventionnés, parmi l'ensemble des logements	7,8	3 685	6,5	3 205	9,4	9,3

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2011 et 2016.

Note : Les nombres sont arrondis à la dizaine.

Il importe également de noter que peu de logements subventionnés¹⁸ sont disponibles sur le territoire lavallois; ils ne représentent que 6,5 % des logements offerts en 2016, soit une baisse importante depuis 2011. La proportion est stable et plus élevée pour l'ensemble du Québec (9,3 %).

¹⁷ Un logement est considéré comme non abordable lorsque le ménage consacre 30,0 % ou plus de son revenu total au loyer brut (ménage locataire) ou aux principales dépenses de propriété (ménage propriétaire). Pour les ménages propriétaires, les coûts d'habitation incluent, s'il y a lieu, les paiements hypothécaires, les coûts pour l'électricité, le chauffage, l'eau et les autres services municipaux, l'impôt foncier et les frais de condominium. Pour les ménages locataires, les coûts d'habitation incluent, s'il y a lieu, le loyer mensuel et les coûts pour l'électricité, le chauffage, l'eau et les autres services municipaux.

¹⁸ Les logements subventionnés (ou à loyer indexé) incluent les logements dont le loyer est déterminé en fonction du revenu, les logements sociaux, les logements sans but lucratif, les habitations à loyer modique, les programmes gouvernementaux d'aide au logement, les suppléments au loyer et les allocations de logement.

GRANDS ÉCARTS SOCIO-ÉCONOMIQUES ENTRE LES SECTEURS DE LAVAL

Les secteurs du bureau municipal lavallois de Chomedey (**BML 3**) et de Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides (**BML 2**) s'avèrent les **plus défavorisés** de Laval. Dans ces secteurs, une proportion plus élevée de la population a tendance à vivre seule ou à être monoparentale, à être sous-scolarisée, à vivre dans un ménage à faible revenu et à habiter un logement non abordable.

En revanche, les secteurs du BML de Fabreville-Est et Sainte-Rose (**BML 5**) et de Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Laval-Les Îles, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac (**BML 4**) semblent les **plus favorisés** de Laval.

Il convient toutefois de rappeler que l'on trouve, ailleurs que dans les secteurs des BML 2 et 3, des zones où vit une population plus vulnérable enclavée dans des quartiers plus aisés.

Tableau 10. Proportion de ménages comptant une personne vivant seules, de personnes sans diplôme, de familles monoparentales, de personnes vivant dans un ménage à faible revenu et de ménages vivant dans un logement non abordable par secteurs de BML, 2016

Secteur de bureau municipal lavallois (BML)	Ménages privés composés d'une personne vivant seule (%)	Personnes sans diplôme 25 à 64 ans (%)	Familles monoparentales † (%)	Personnes vivant dans un ménage à faible revenu* (%)	Logements non abordables (%)
BML 1 : Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul	22,6	11,2	26,2	7,9	18,0
BML 2 : Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides	35,3	14,0	26,7	17,4	25,9
BML 3 : Chomedey	32,3	16,2	34,5	18,4	30,0
BML 4 : Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Laval-Les Îles, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac	18,4	10,0	27,8	7,1	18,1
BML 5 : Fabreville-Est et Sainte-Rose	19,3	9,6	20,6	6,7	14,5
BML 6 : Vimont et Auteuil	22,3	9,2	22,3	7,0	16,7
Ensemble de Laval	26,1	12,0	25,6	11,3	21,5

† Parmi les familles avec enfants.

*Selon la mesure de faible revenu (MFR); revenu après impôt. Les données de revenu par BML sont basées sur un échantillon de 25 % de la population.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016

SANTÉ GLOBALE

Cette section ne présente aucune donnée provenant du recensement canadien. Elle s'insère à titre de complément d'information et porte sur l'état global de la santé de la population lavalloise.

ESPÉRANCE DE VIE PLUS ÉLEVÉE CHEZ LES FEMMES

L'espérance de vie à la naissance des Lavallois pour la période de 2012 à 2014 était de 83,4 ans (données non présentées). Une espérance de vie qui ne cesse de croître d'année en année et qui est plus élevée que celle de l'ensemble du Québec (82,1 ans). De plus, l'espérance de vie est plus élevée pour les Lavalloises (85,1 ans) que pour les Lavallois (81,5 ans), mais l'écart tend à diminuer, étant passé de 4,4 à 3,6 ans d'écart en dix ans¹⁹.

TAUX DE MORTALITÉ EN BAISSÉ

Les taux de mortalité par groupes d'âge sont en baisse, bien que la mortalité globale en nombre absolu soit à la hausse en raison de la croissance et du vieillissement de la population lavalloise. Pour la période de 2012 à 2014, on compte un nombre annuel moyen de 2 764 décès (données non présentées). Le cancer représentait la cause principale de décès dans plus du tiers (35,9 %) des cas, suivi des maladies cardiovasculaires (17,2 %)²⁰.

Le taux de mortalité prématurée, c'est-à-dire le taux de mortalité chez les personnes âgées de moins de 75 ans, était de 240,3 pour 100 000 personnes pour la période de 2012 à 2014 et il était significativement plus faible qu'au Québec (307,6 pour 100 000 personnes).

EN RÉSUMÉ

LA RÉGION DE LAVAL EST CARACTÉRISÉE PAR LES ÉLÉMENTS SUIVANTS :

- Une croissance démographique rapide;
- Une population plus jeune qu'au Québec;
- Une augmentation des jeunes familles et des familles nombreuses;
- Un accroissement rapide de l'immigration;
- Une augmentation de l'usage de l'anglais et des langues non officielles;
- Des revenus supérieurs;
- Des coûts d'habitation plus élevés et moins de logements subventionnés;
- Des écarts socio-économiques marqués à travers le territoire;
- Une espérance de vie plus élevée.

¹⁹ De 2003-2005 à 2012-2014. Données extraites à partir de l'Infocentre de santé publique du Québec.

²⁰ MSSS, fichiers des décès.

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Laval**

Québec 